



Loïc Mangin

Rédacteur
en chef adjoint

LA VIE DEVANT SOI... ET LE NON-SOI



Qui sommes-nous? Cette grande question de l'identité traverse le champ de l'actualité, surtout en cette période de campagne électorale. Mais aussi celui de la médecine lorsqu'il s'agit de s'intéresser aux maladies auto-immunes, ces pathologies où le système immunitaire

se retourne contre l'organisme, qu'il est censé protéger en attaquant certains de ses constituants. La grande question posée est alors celle du soi et du non-soi et de la façon de les distinguer.

Enfin, c'était la question, car aujourd'hui, les immunologues découvrent que la frontière est floue. Ainsi, notre système immunitaire certes reconnaît les agents infectieux comme des intrus potentiellement dangereux et nous en débarrasse, mais, dans une certaine mesure, il a également appris à réagir à des composants caractéristiques de notre propre corps pour, par exemple, éviter l'emballement immunitaire. C'est ce délicat équilibre qui serait rompu lors d'une maladie auto-immune: celle-ci ne serait donc pas un problème de reconnaissance du soi, mais d'un excès de celle-ci, ce dérèglement pouvant avoir de nombreuses causes, que développe notre dossier consacré à ce sujet (voir pages 24 à 45).

Si notre immunité se retourne parfois contre notre organisme pour notre bien, il lui arrive également de tolérer des éléments venus de l'extérieur, à commencer par les bactéries de nos microbiotes et, pour les femmes (les plus touchées par les maladies auto-immunes), le fœtus lors de la grossesse. Le système immunitaire n'est donc pas le gardien intraitable d'une forteresse imprenable et hermétique, mais plutôt un ensemble de mécanismes dynamiques où le soi et le non-soi sont bien plus mêlés qu'on ne le pensait. Une leçon peut-être?

Et puisqu'il est question de soi, de nous, il est un des nôtres que nous tenons à saluer. Maurice Mashaal, rédacteur en chef de votre *Pour la Science* depuis onze ans, vient de faire valoir ses droits à la retraite. Nous lui souhaitons une heureuse et riche seconde vie, ça va de... soi. ■